



Quoi de neuf, docteur?

Théâtre

LA SANTÉ SUR LES PLANCHES

La maladie s'invite assez peu au théâtre. Mais les choses changent : la preuve par quatre filles formidables, à un mois du festival d'Avignon.

Un cancer du sein? Ah! Ça va! Ça se soigne comme une grippe!» Si l'on n'a jamais été malade, difficile de se faire une idée des absurdités que l'on entend débiter à l'annonce d'un diagnostic. Puis dans les couloirs de l'hôpital. Entre en rire ou en pleurer, Sarah Pébereau a choisi. À l'affiche de *K Surprise* au théâtre des Déchargeurs, à Paris, au printemps, la comédienne a tout de même mis un certain temps, après son second spectacle *Loo-seuse de l'amour*, à monter sur scène pour évoquer cet autre genre de défaite. C'est à la veille de Noël, lors d'un banal rendez-vous pour un renouvellement de pilule, que Sarah se découvre malade. Elle a 30 ans. Mélisse Magny ne les avait même pas encore fêtés lorsqu'on lui a diagnos-

tiqué aussi un cancer du sein.

Comédienne, marionnettiste, la jeune femme s'est associée à la metteuse en scène Delphine Bernard pour imaginer le personnage de Chloé, son double de théâtre et cette pièce, *85B*, repérée à Avignon l'an dernier et jouée au printemps à la Folie Théâtre, avant une tournée à l'automne. Depuis sa cuisine, Chloé raconte ainsi,

tout en drôlerie subtile, sa découverte de la maladie et son combat, pendant et après. Les ustensiles de cuisine se font marionnettes, la comédienne convoque une louche-médecin et des légumes-infirmiers dans de superbes jeux d'ombres et de lumières. Le néon est plus cru sur la scène du théâtre de Ménilmontant, ce soir d'avril pluvieux: normal, le spectacle de Double A (pour Anne-Alexandrine) se joue dans le décor d'un hôpital. Un chariot à médicaments, un fauteuil roulant dans un coin et la jeune femme accrochée à son pied à perfusion, dans une blouse de l'APHP (Assistance publique hôpitaux de Paris). «Il y en a du monde dans la salle d'attente!», s'exclame-t-elle en entrant en scène. Anne-Alexandrine s'est mise à «voir en quadruple» au lendemain de sa soirée du bac. Diagnostic: sclérose en plaques. La double peine pour celle qui est déjà atteinte de la dystonie myoclonique. Elle devient avocate, cependant, jusqu'à ce que des septicémies à répétition l'empêchent de travailler. Après une formation théâtrale, elle imagine un premier sketch, joué aux Talents de Ménilmontant, puis un spectacle qui sera joué à Avignon en juillet. «Ma maladie a libéré ma créativité», confie-t-elle.

Il faut sensibiliser le public à la maladie

Double A veut sensibiliser les gens à ce que c'est que de vivre avec une sclérose en plaques, mais interroge aussi la relation entre patients et médecins. Mais pas seulement: les politiques en général en prennent pour leur grade, Donald Trump et Emmanuel Macron en particulier. «On ne peut pas être drôle et gentil», estime Anne-Alexandrine. «Sensibiliser, oui, reprend Sarah Pébereau, mais aussi raconter le quotidien, le marquage

SPEED DATING À L'INSERM

En mai, l'auteure Sonia Ristic a rencontré Barbara Bardoni, chercheuse à l'Institut de pharmacologie moléculaire et cellulaire (IPMC) à Sophia Antipolis, spécialiste de l'autisme et de l'X fragile, durant 50 minutes. Elle a ensuite écrit une pièce mise en scène par la compagnie Les sens des mots, dirigée par Thibault Rossignaux. Pour la neuvième année, ce binôme inattendu donnera la première de sa nouvelle pièce au festival d'Avignon. Son titre? *Bobby et le garçon X-Fragile*. Le sujet? Une enquête, suite à un carambolage sur l'autoroute de la Côte d'Azur provoqué par une succession de prises d'otages. Ou comment parler d'autisme, de recherche génétique et de souris de laboratoire sans perdre son sens de l'humour. Le 20 juillet à 17h30 à l'université d'Avignon, www.lessensdesmots.eu



Mon cœur, de Pauline Bureau, est consacrée à l'affaire Mediator.

P. GROSBOIS/MON CŒUR/D.R.



Mélie Magny réinvente le théâtre de marionnettes à la Folie Théâtre.

A. LAROCQUIS/BD.R.



Avec Double A, la sclérose en plaques est sur scène à Ménilmontant.

LE TEL/DROUBLE A/D.R.

INFOS SPECTACLES

Mélie Magny, dans 85 B.

Retrouvez la comédienne sur Facebook et son théâtre des Ricochets.

Double A, dans *Spectacle de MalAde*, sera à Avignon en juillet: suivez la comédienne également sur Facebook.

Sarah Pébereau jouera *K Surprise*, à Avignon, puis aux Déchargeurs, à Paris, en reprise à l'automne.

Pauline Bureau, auteure et metteuse en scène de *Mon cœur*, pièce éditée chez Actes Sud-Papiers. La pièce sera en tournée dans toute la France à partir du mois d'octobre: lieux et dates sur www.part-des-anges.com.

au feutre sur le corps, puis le tatouage à l'encre de Chine, indélébile, sans qu'on l'ait jamais prévenue, ce que c'est que d'être une femme face à des hommes médecins, le traitement hormonal pendant des années pour espérer, un jour, pouvoir avoir un bébé. Durant ce «Fort Boyard» que fut son cancer du sein, Sarah confie que l'humour l'a beaucoup aidée.

Pas de rires au programme dans *Mon cœur*, la pièce que la metteuse en scène Pauline Bureau a consacrée à l'affaire Mediator. «À l'été 2014, j'entends Irène Frachon à la radio, raconte-t-elle. Une héroïne d'aujourd'hui comme j'ai besoin d'en voir sur les plateaux de théâtre.» Elle la rencontre, découvre ce combat sans précédent, ces messages de patients qui arrivent par dizaines, donnant des nouvelles, racontant examens et expertises. Pauline Bureau échange ensuite avec des victimes de ce médicament du laboratoire Servier, un anti-

diabétique prescrit comme coupe-faim en complément d'un régime qui aurait tué des centaines de personnes. Elle contacte un avocat qui les défend, enquête sur le droit des victimes dans notre pays. «- Pensez voiture. On m'a volé ma caisse, il faut que... / - Oui. Moi, je n'ai plus de cœur. Une voiture on sait combien ça vaut mais un cœur? C'est peut-être moins facile à évaluer.» L'héroïne de Pauline Bureau, Claire Tabard, contient un peu de chacune de ces femmes dont la vie a été brisée. «Je n'ai pas de mots quand la douleur me déchire en deux. (...) Il y a un avant et un après le jour où j'ai rencontré Irène Frachon et où la réponse est arrivée. J'ai été empoisonnée. Comme dans les contes de fées. (...) La colère. Elle s'installe en moi et me redresse. (...) Elle me met dans la vie.» Et le théâtre est bien «ce lieu de lien», selon les mots de Sarah Pébereau, où se racontent des histoires singulières qui parlent à tous. **J.S. ■**